

# BEYOĞLU

**DIRECTION :**  
 Beyoğlu, Suterazı, Mehmet Akif  
 TÉL. : 41892  
**REDACTION :**  
 Galata, Eski Gümrük Caddesi  
 TÉL. : 49766  
 Directeur-Propriétaire : G. PRİMİ

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## L'armement des navires marchands

La question de l'armement des navires marchands est actuellement à l'ordre du jour, aux Etats-Unis. Elle fait l'objet de controverses les plus vives dans les milieux parlementaires et dans la presse. Nous ne nous arrêterons guère, ici, à examiner si le projet de loi y relatif sera finalement approuvé par le Sénat, où il paraît rencontrer des oppositions assez vives, et dans quelle mesure son application à toute la flotte marchande fédérale sera possible, du moins à brève échéance. Nous voudrions plutôt dire quelques mots sur l'efficacité de la mesure dont il s'agit, considérée en soi, à la lumière des enseignements de la guerre précédente.

Au début des hostilités de 1914-15, les Etats-majors alliés demeuraient convaincus que les flottes de surface, exerçant leur traditionnelle maîtrise des mers, suffisaient, par leur seule présence, pour assurer la libre circulation des navires marchands. La guerre soulevait devait les amener très rapidement à réformer ces conceptions préconçues et d'ailleurs surannées.

On sentit que la protection « à distance » ne suffisait plus, qu'il fallait s'attaquer sérieusement à la protection directe des bateaux de commerce, soit en les faisant accompagner par des navires de guerre — de préférence des torpilleurs — soit en les transformant eux-mêmes en quelque sorte en navires de guerre, c'est-à-dire en les armant d'un ou deux canons. C'étaient, en somme, les méthodes auxquelles on avait eu recours aux époques déjà lointaines de la marine à voiles, lorsque les lourds navires chargés des trésors venant des Indes étaient groupés en convois, escortés par des escadres de navires de guerre et armés eux-mêmes, pour protéger contre l'audace des pirates qui couraient les mers.

Dans le cas qui nous occupe, l'armement individuel des navires marchands est considéré par les armateurs, comme un pis-aller, qui leur permettrait d'éviter de transformer leurs navires à la discipline des convois, lents, pesants, — et partant assez coûteux par l'accroissement des frais de traversée.

Le gouvernement britannique, qui prit l'initiative de l'armement des navires marchands, fondait sa décision sur les droits suivants :

« Le droit pour un navire marchand, de s'armement dans le but de résister à une agression et un legs des temps où les navires de commerce ne différaient pas de ceux de guerre par leur construction. Le droit de légitime défense existe toujours et, à ne considérer que le droit international maritime, rien ne s'oppose à ce qu'un navire de commerce armé puisse se défendre contre un navire ennemi, pourvu que le capitaine soit prêt à payer la pénalité d'un insuccès... »

La définition a le mérite de reconnaître exactement la part des avantages et des inconvénients de la méthode qui s'agit. Le navire marchand armé sera moins armé qu'un navire de guerre et équipé exclusivement en vue de la défense, ne peut que tenter de se défendre, il n'y a guère d'exemple d'ailleurs d'un navire marchand qui n'ait jamais triomphé de son adversaire. Les avantages que lui confère le droit international : obligation pour le navire de guerre de l'arrêter d'abord et de le couler qu'après s'être assuré qu'il n'est pas un équipage pourra gager une terre assez piquant de rappeler que...

Voir la suite en 4me page

## Le général A. R. Artunkal nous quitte

### Une proclamation à la population des zones soumises à l'état de siège

J'ai rempli ma mission auprès de vous pendant environ onze mois en qualité de commandant de l'état de siège.

La satisfaction et la fierté que je ressens sont sans bornes en constatant que les vœux que j'ai émis dans la première proclamation publiée lors de ma prise de pouvoir, ont été pleinement exaucés grâce à la haute confiance, au bon sens, au savoir-faire et aux précieux concours propres à toutes les classes de la noble et valeureuse nation turque.

Entièrement pénétré de l'existence de cette union nationale indubitablement inébranlable et de sa continuité grâce à l'abnégation, des sacrifices continus et tout en le proclamant ici, je prends congé de vous tous en vous saluant bien respectueusement.

GÉN. ALI RIZA ARTUNKAL,  
 ancien commandant de l'état de siège

## La réaction japonaise aux déclarations de M. Knox

### C'est aux Etats-Unis de décider si la paix sera maintenue dans le Pacifique

Tokio, 25. A.A. — L'Agence Domei dit que la déclaration de M. Knox, secrétaire à la marine des Etats-Unis, que la collision en Extrême-Orient serait virtuellement inévitable si le Japon poursuivait ses plans d'expansion, est dénoncée dans les milieux japonais « non officiels mais bien informés » comme étant « inconcevable ».

L'Agence ajoute :

« Ces milieux affirment que la situation extrêmement sérieuse que se représente M. Knox a été amenée par les actions mêmes des Etats-Unis envers le Japon. De plus, on maintient que des déclarations telles que celles d'un dirigeant du gouvernement de Washington n'aplanissent aucunement la voie pour les négociations nippo-américaines et que le résultat des conversations actuelles dépend entièrement de l'attitude que les Etats-Unis jugeront à propos de prendre. »

**Politique à double face**

Les mêmes milieux disent que la situation actuelle a été créée par les Etats-Unis eux-mêmes, en adoptant une attitude fautive par le fait que tout en poursuivant des négociations pour mettre au point les relations nippo-américaines, ils entreprennent simultanément des actions hostiles envers le Japon en renforçant l'aide américaine à Tchoungking, en immobilisant les avoirs japonais et en favorisant graduellement l'enclercement du Japon par le bloc américano-anglo-sino-néerlandais.

Ces sources réitèrent que les Etats-Unis ont maintenant le pouvoir de décider si la paix sera ou ne sera maintenue dans le Pacifique.

## La collaboration des Puissances de l'Axe

### Le comte Ciano reçu par le Fuehrer

Berlin, 25. A. A. — Communiqué officiel : Aujourd'hui dans la matinée, le Fuehrer a reçu à son Quartier Général, le ministre des Affaires étrangères italien, le comte Ciano qui est venu en Allemagne sur l'invitation du ministre des Affaires étrangères allemand M. von Ribbentrop.

Le ministre des Affaires étrangères allemand a assisté à l'entretien qui s'est déroulé dans l'atmosphère de l'amitié traditionnelle et de la fraternité d'armes éprouvée entre les deux pays. Le comte Ciano passera quelque temps en Allemagne.

## Après les entretiens Riccardi-Funk

Rome, 25. A.A. — M. Virginio Gayda écrit dans le «Giornale d'Italia» :

Les ministres Funk et Riccardi ont fixé les grandes lignes du nouvel ordre économique européen. Les accords que les deux ministres ont élaborés à Rome mettent sur un pied d'égalité les intérêts économiques des deux nations alliées. L'Italie et l'Allemagne se reconnaissent mutuellement un espace vital économique.

Celui de l'Italie est constitué par la Méditerranée et par une grande partie de l'Europe danubienne et balkanique.

## L'essor économique italien

Le problème de l'essor économique italien, continue M. Gayda, est étroitement lié au développement de l'industrie italienne. La population surabondante de la péninsule ne peut être absorbée complètement par l'agriculture. Il faut donc que l'industrie se développe ultérieurement et que la capacité d'exportation de l'Italie soit encore augmentée. Les accords conclus à Rome tiennent compte de cette nécessité.

## L'Europe doit se suffire à elle-même

L'essor imprimé à la production et aux exportations de l'Italie et de l'Allemagne ne jouera pas au détriment des autres pays du continent, dont l'industrie et le commerce devront aussi progresser. En effet, ce que l'Axe entend réaliser c'est l'augmentation générale des échanges commerciaux entre les pays européens afin que l'Europe puisse se suffire à elle-même. Cela ne veut pas dire que les échanges entre continents seront supprimés ou réduits. Au contraire, la nouvelle Europe, économiquement plus forte et échappée à l'emprise hégémonique anglaise, saura aussi développer ses échanges avec les pays d'outre-mer et surtout avec l'Amérique latine.

En ce qui concerne les paiements, il y aura en Europe deux monnaies principales, le mark et la lire. Grâce au système de clearings l'or ne jouera plus de rôle déterminant.

## Les ressources de l'U.R.S.S.

Les accords italo-allemands, poursuit Gayda, ont aussi une grande importance en ce qui concerne l'économie de guerre. Le développement de l'industrie allemande et italienne assurera aux deux

## La grande offensive Allemande à l'Est

### La situation de Moscou est très grave

Vichy, 26. A.A. — Les dépêches reçues dans la nuit démontrent que la progression allemande se poursuit dans les deux principaux théâtres du front soviétique : dans la région de Moscou et dans le bassin du Donetz.

Dans le bassin du Donetz il y a eu une recrudescence de l'avance allemande à la suite de l'occupation de Kharkov et de Biélograd.

Le communiqué soviétique d'hier, minuit, annonça que durant la journée d'hier les troupes soviétiques ont continué de combattre l'ennemi tout le long du front en particulier dans les directions de Mojaïsk, Maloyerslavets, Tagnarog et Makzoka.

Une grande bataille s'est déroulée sur la grande route menant de Mojaïsk à Moscou. Les Allemands ont réalisé une avance. Ils attaquent avec une violence particulière les autostrades qui mènent à la capitale soviétique.

Dans le secteur de Kalinine la progression allemande s'accroît. La situation de Moscou est considérée comme très grave.

Dans le bassin du Donetz la résistance des soviétiques fléchit. En plusieurs points les Allemands ont réussi à percer les lignes russes.

## Remerciements du Chef National

Ankara 25. A.A. — Du Secrétariat général de la Présidence de la République :

Le Chef de l'Etat a chargé l'Agence Anatolie d'exprimer ses remerciements en réponse aux télégrammes et lettres de félicitations qui lui ont été adressés à l'occasion du Bayram de toutes les parties du pays et qui lui sont parvenues en retard par suite de son voyage.

pays les ravitaillements nécessaires. L'Europe pourra d'ailleurs compter sur les ressources de la Russie.

Gayda souligna ensuite que les fournitures italiennes à l'Allemagne et réciproquement s'effectuèrent aux prix pratiqués dans le passé, cela élimine pratiquement toute tendance à la hausse.

## Le gage de la victoire

Le journaliste italien conclut : L'entente réalisée par les deux ministres confirme la solidarité totale des deux puissances de l'Axe. La collaboration de l'Italie, de l'Allemagne et de leurs alliés constitue le gage le plus sûr de la victoire contre l'impérialisme anglo-saxon.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

# LA VIE LOCALE

## Une intéressante exposition de photos au Halkevi d'Eminönü



### Nos excès et nos lacunes

Après son oncle suédois, M. Ahmet Emin Yalman nous présente à son ami écossais, un homme qui a son franc parler et dont il a recueilli les critiques suivantes :

Chacun désirant actuellement être votre ami, vous adresse beaucoup de louanges. Mais comme je suis votre sincère ami, je m'impatiente de voir que tout n'est pas au niveau des oeuvres admirables que vous avez réalisées.

Vous disposez réellement de qualités et d'aptitudes que les étrangers admirent. Si vous renonciez à marcher dans les ténèbres et si vous vous dirigiez vers la lumière, vous vous rendriez inmanquablement compte de vos excès et de vos lacunes. Et au lieu de laisser subsister les uns et les autres, vous établiriez un équilibre parfait entre toutes les parties de votre vie.

Un exemple : vous ne vous êtes pas contentés de liquider l'ancien Orient, vous avez été, à certains points de vue, plus loin que nous. Vous avez aboli tous les titres qui sont une forme de flagornerie. Il vous répugne même de dire « bay » et vous appelez vos grands hommes par leur nom. On ne saurait concevoir rien de plus beau du point de vue de la démocratie. Vous avez été plus loin encore : vous avez supprimé les décorations. Un Turc ne saurait porter d'autre insigne que la Médaille de l'Indépendance. Il n'accepte de décorations étrangères qu'à titre de souvenir.

Et pourtant, considérez le spectacle offert, à la station, par l'arrivée d'un ministre qui fait un de ses voyages habituels à Istanbul. Depuis le Vali et Président de la Municipalité, tous les membres du parti, les fonctionnaires des services d'Istanbul qui dépendent du ministre dont on annonce l'arrivée, toute cette foule de gens abandonnent leur tâche pour se précipiter à la station. Aucun ministre ne songe jamais à s'en indigner ni à dire : Votre temps n'appartient ni à vous, ni à moi : il appartient à la nation. De quel droit le perdez-vous pour venir ici faire oeuvre de servilité ?

Cela signifie que les ministres n'apprécient pas la liberté de se déplacer librement, comme tous les citoyens, et qu'au lieu d'inculquer au public le goût de la simplicité démocratique, ils aiment le faste et les démonstrations extérieures. Vous ne trouverez pareille chose dans aucun pays démocratique.

Il y a aussi l'adulation des journaux. C'est certainement une nouvelle que le voyage d'un Chef d'Etat d'une ville à l'autre de son pays. On l'annonce en quelques lignes. Si ce voyage a été l'occasion de contacts avec le peuple ou d'études on l'annonce par un titre en conséquence et un cliché. Mais c'est un usage inconciliable avec les habitudes de la démocratie que de publier invariablement sous un titre en quatre, voire en six colonnes, une dépêche d'agence conçue à peu près en ces termes : « Le Chef de l'Etat venant d'Istanbul est arrivé à Ankara... Peu d'hommes d'Etat n'importe quelle phase de l'histoire, ont pu rendre des services semblables à ceux d'Ismet İnönü. Il a acquis l'admiration du monde entier et la reconnaissance la plus sincère de son peuple. Il n'a que faire des flatteries des journaux. Vous ne sauriez croire combien ces publications déplacées produisent un mauvais effet parmi les étrangers.



### Les critiques de trois ambassadeurs

Le Professeur Sükrü Baban constate que M. Roosevelt n'a

### pas de chances avec ses représentants à l'étranger.

Lorsque, il y a un peu plus d'un an, l'ambassadeur à Londres M. Kennedy est rentré en congé en son pays, il a fait des déclarations si franches aux journaux de Washington que M. Roosevelt s'est vu dans l'impossibilité de l'envoyer à nouveau à Londres. L'ambassadeur avait déclaré — et les événements ultérieurs ne l'ont pas trop démenti — que l'Angleterre n'est pas en mesure de se défendre toute seule et que les secours qu'elle pourrait recevoir seraient inutiles. Les déclarations d'une personnalité qui n'avait pas encore secoué la poussière de Londres qu'elle portait sur ses souliers et qui avait pu observer la situation avec la plus grande autorité a fait une grande impression au Nouveau monde.

Et l'on peut dire que certaine phrase prononcée au cours du débat d'hier aux Communes par le député travailliste Widezword (?) est un écho de la prophétie d'il y a un an du diplomate américain. Il a dit en effet : « Si la Russie dépose les armes, je doute que notre décision de résistance puisse survivre longtemps à la défaite russe. »

Voici qu'un autre ancien ambassadeur de M. Roosevelt, l'ambassadeur de Paris M. Bullitt a entrepris une violente attaque contre son ancien chef. Il l'accuse d'inertie et lui reproche de ne pas agir avec toute la célérité voulue. Suivant M. Bullitt, il faudrait déclarer immédiatement la guerre à l'Allemagne. Car l'Angleterre risque de ne pouvoir pas repousser une attaque allemande. Le ministère de la Défense Nationale doit hâter ses préparatifs et la construction de tanks, étant donné que le Japon attaquera inmanquablement à la fin de cette année.

Evidemment, ces critiques de M. Bullitt ne pèchant pas par excès de logique. Dans quelle mesure serait-il sage, de la part de l'Amérique, d'engager dès à présent toutes ses forces contre l'Allemagne, alors que l'entrée en guerre du Japon est certaine et que, toujours de l'avis de Bullitt, la Grande-Bretagne n'est pas en mesure de résister ? Telle étant la situation, on aurait pu s'attendre à ce qu'un homme qui la conçoit sous cet angle approuvât au contraire la ligne de conduite suivie par M. Roosevelt. Mais il faut considérer que l'ancien ambassadeur à Paris avait fait tout ce qui dépendait de lui pour entraîner en guerre la France ; il avait prodigué d'abondantes promesses au nom des Etats-Unis.

C'est sous l'impression de ces promesses qu'à l'heure du danger suprême le président du Conseil d'alors, M. Paul Reynaud, la voix étranglée par l'angoisse, avait lancé à la radio un appel à M. Roosevelt et s'était heurté d'ailleurs à un mur de silence. L'ancien ambassadeur, se souvenant probablement de ses promesses d'alors, voudrait du moins assurer à l'Angleterre ce secours qui n'avait pas pu être prêté à la France.

Mais voici que l'ancien ambassadeur en Belgique, M. Cudahy, fait entendre une voix entièrement différente. Pour lui, l'armement des navires marchands n'est qu'une question secondaire. Le vrai problème est celui de l'abrogation de la loi de neutralité, c'est-à-dire de l'entrée en guerre de l'Amérique. Contrairement à l'opinion de l'ambassadeur à Paris, M. Cudahy est contraire à des voies détournées de ce genre pour entraîner le pays dans le conflit.

Et il estime que si la guerre avec l'Allemagne est fatale, elle ne doit pas entrer par la porte de derrière.

Il est deux points sur lesquels les ambassadeurs à Londres, Paris et Bruxelles sont d'accord, de façon frappante :

1 — La politique suivie par M. Roosevelt est fautive. Suivant MM. Kennedy et Cudahy, parce qu'il pousse trop à la guerre, suivant M. Bullitt parce qu'il n'y pousse pas assez...

2 — La Grande Bretagne ne saurait trouver en elle-même les forces nécessaires pour gagner la présente guerre.

(Voir la suite en 4me page)

Voici bien 22 ans qu'il ne se passe à Istanbul rien d'intéressant à un point de vue quelconque, qu'il s'agisse d'une manifestation de la vie politique, intellectuelle ou sportive, sans que l'on voie apparaître, avant les invités, précédant les « officiels », un homme alerte, sûr de son fait et conscient surtout de l'importance du rôle qu'il remplit : c'est le photo-reporter du « Cumhuriyet », Namik Görgüç, — ou plutôt Foto-Namik comme on l'appelle familièrement dans nos milieux.

### Un intrépide

Vous le voyez se précipiter en tête d'un cortège marchant à reculons, l'objectif braqué ; escaladant un échafaudage ou grimant sur une colonne pour obtenir une vue plus dégagée ou plus originale. Il lui est même arrivé au cours de sa carrière de se hisser au sommet d'un minaret pour surprendre un ouvrier au travail au haut de la flèche aiguë... et de se faire photographier lui-même dans la périlleuse posture où il avait vu ce courageux artisan !

« Foto-Namik » ne se laisse arrêter par aucun obstacle dans l'exécution de sa tâche d'informateur. Et, au besoin, il sait s'imposer en dépit d'un fonctionnaire grincheux ou d'un agent trop zélé qui interprètent les règlements de façon par trop exclusive.

C'est un choix des innombrables photos qu'il lui a fallu prendre au cours de sa carrière que M. Namik Görgüç, offre aux visiteurs dans l'intéressante exposition organisée par le Halkevi d'Eminönü. Il y a là 935 photos groupées en dix séries qui constituent une évocation fidèle et précise de tous les aspects de la vie nationale au cours des derniers vingt ans.

### Documents historiques

Voici d'abord 137 photos consacrées au Chef Eternel, au Chef National et à tous deux, au cours des multiples circonstances où le peuple a eu l'occasion de les applaudir en même temps, l'accomplissement de leur oeuvre commune. Les plus anciennes de ces photos prises sur le champ de bataille d'Ayaz Karahisar, lors de l'érection du monument aux héros turcs de cette grande et historique journée, reproduisent les anciens costumes des dirigeants et de l'armée, notamment l'épais « kalpak » aplati par le haut.

Il faudrait tout citer, et c'est évidemment impossible. Bornons-nous à dire que chacune des images exposées ici est le résultat d'une sélection soignée parmi une foule d'autres — et chacune a sa signification spéciale, présente un détail qui parle plus particulièrement de l'imagination ou au coeur. Les souvenirs de la libération d'Istanbul et des autres grandes villes qui avaient subi l'occupation étrangère sont au nombre de douze ; voici les tribunaux de l'Indépendance, le monument de Kubilay, les hôtes étrangers.

### Figures célèbres

Cette dernière série offre des rapprochements souvent inattendus : Venizelos avec son célèbre bonnet de police noir au pied du monument de la République du Taksim ; Maxim Gorki, en blouse moujik, avec ses grosses moustaches tombantes s'entretenant, à bord, avec un groupe de journalistes turcs et les fils du Duce Bruno, récemment fusillé par la mort des héros et Vittorio Solini, photographiés lors de la visite.

(Voir la suite en 4me page)

## La comédie aux cent actes divers

### LES AMOURS DE TRIBOULET

C'est un petit homme, légèrement bossu, qui boîtie d'une jambe, d'un pied, et dont la figure ridée et ravagée est barrée par une gigantesque paire de moustaches. Il eut fait un bouffon de cour accompli.

Une jeune personne, fraîche comme une rose, est venue prendre place à ses côtés devant le juge. Elle expose comme suit son cas :

— J'étais dans le train. Cet homme est entré à Bakirköy. Là, il s'est assis en face de moi et jusqu'à Sirkeci, il n'a fait que me dévorer du regard. Je fis semblant de ne pas m'en apercevoir. Je descendis à Sirkeci. Il me suivit. A un certain moment, il osa même m'adresser la parole :

— Mon trésor, me dit-il, où vas-tu toute seule ? Pourquoi ne viens-tu pas avec moi ?

Alors, j'ai perdu patience ; je lui ai asséné un coup avec mon parapluie et je l'ai livré au premier agent que j'ai rencontré. Je me porte plaignante.

Notre gnome — il s'appelle Izzet — se dresse sur ses talons et entreprend sa défense d'une voix caverneuse et saccadée ; on est surpris qu'un si petit homme puisse posséder une si grosse voix.

— Elle n'a fait, dit-il, que me regarder en riant de l'air le plus provocant, durant tout le voyage. Je pouvais si peu me méprendre à son manège qu'au lieu de descendre du train à Kumpakapi comme j'en avais la ferme intention, j'ai continué jusqu'à Sirkeci, renonçant à aller vider deux ou trois verres de « rouge » chez Sindinos. Et voici qu'après tous ces sourires et toutes ces oeillades, elle m'a cassé son parapluie sur la tête lorsque je lui ai adressé la parole, comme elle semblait m'y inviter. Je suis plaignant contre elle.

Le cas est grave. Notre bossu a-t-il été provoqué comme il le prétend ?

Les témoins nous le diront. Et l'on remet, en attendant, à une prochaine audience cette affaire.

Comme les parties se retirent, la plaignante, Mlle Piryaye glisse un regard amusé vers son adversaire. Et elle étouffe à grand peine un éclat de rire. Izzet aperçu le geste. Et d'une voix de stentor, il invoque le témoignage de tous les présents :

— [Vous voyez, ici même, elle m'adresse des sourires !]

Cette fois c'est tout l'auditeur qui s'abandon-

ne à une hilarité bruyante. Furieux et surpris, le gnome fronce ses gros sourcils...

— Ah les femmes, murmure-t-il.

La femme est une petite vieille ridée, décolorée à la voix aigre.

— Je suis ici pour dire la vérité, déclare-t-elle sentencieusement. J'ai 65 ans. Je ne veux pas divorcer. Certes mon mari n'est pas un mauvais homme. Il passe le plus clair de son temps au bureau et il néglige complètement son foyer. Pourvu qu'il ne me demande pas l'argent, je le tiens quitte du reste... Donnez-moi seulement quelques conseils. Repelez-le à son devoir et je consens à la réconciliation.

L'homme n'a certainement pas plus de succès. Tandis que sa femme parle, il trépigé de sa place. Et finalement, il répond au juge presque en criant :

— Non, je ne veux pas de réconciliation. Vous pouvez pas me condamner à vivre le reste de mes jours avec un pareil être. Pourquoi se marie-t-on ? Pour avoir des enfants, pour jouir d'un peu de repos chez soi. Cette femme n'a rien d'une mère, rien d'une épouse. C'est un démon déchainé.

— Tu exagères. Quand tu « bouffais » me dis-tu tu ne t'exprimais pas ainsi, sur mon compte ?

— Non, j'ai dit la vérité, mais tu n'as rien dit.

— Hanim, intervient le juge, tais-toi !

Et c'est l'homme qui recommence à énoncer ses griefs :

— Je ne puis pas aller passer une heure au café, en compagnie de quelques amis, sans que la vienne aussitôt, un bâton à la main, me frapper en criant :

— Tu es un homme marié, rentre au logis. Je suis devenu la risée du quartier.

Bref, le juge est bien obligé de constater l'essai traditionnel de conciliation qui n'a aucune espèce de chance de succès. La procédure de divorce suivie dans ce cas est donc évitée.

Tandis que le mari s'en va, à pas pressés, évitant d'éviter une nouvelle prise de bec avec sa femme qui est encore son épouse, celle-ci se retourne derrière lui :

— Cours men ben, cours, vas rejoindre ta femme. Mais si tu crois que tu pourras l'épouser à compte sans moi...

A partir de DEMAIN SOIR  
LUNDI au Ciné

# SES

l'inoubliable héroïne du plus  
Inoubliable des Films...

la vedette du  
"Maître de  
Poste" triom-  
phera dans  
son second  
superfilm

## Hilde Krahl ISABELLE

Le Film des Music-Hall et des Chansons  
L'Enigme Tragique d'un Grand Amour...  
Une Femme entre Deux Passions...  
Un Film Somptueux et Emouvant...



Retenez vos places d'avance pour DEMAIN SOIR. Tél: 49369

# SUMER et TAKSIM

sera présenté le film Colossal que la Ville Entière Attend...

Le Film Réalisé à Coups de Millions...

Le plus Grand Film du Monde Entier

Le Chef-d'oeuvre de l'Année

## Notre-Dame de Paris

d'après l'oeuvre immortelle de Victor Hugo

avec

CHARLES LAUGHTON

au SUMER : version Originale

au TAKSIM : en version Turque

# APRES 1914

### Communiqué italien

La prise de Kharkov.—La guerre au commerce maritime : les ravages des bombes d'avions. — Les incursions de la R. A. F. — 6 avions anglais abattus

Berlin, 25. A. A. — Communiqué officiel du commandement en chef des forces armées allemandes:

Kharkov a été prise le 24 octobre. De ce fait, un des centres les plus importants de l'industrie des armements et de l'économie soviétiques est entre les mains des troupes allemandes. Le même jour, les formations allemandes se sont emparées de Belgorod, important point de jonction de voies de communication à 75 km. au Nord Est de Kharkov.

Nos forces aériennes ont dirigé leurs attaques de nuit contre les installations militaires de Moscou.

Dans la lutte contre le ravitaillement de la Grande Bretagne, les forces aériennes allemandes ont coulé trois vapeurs déplaçant au total 12.000 tonnes qui faisaient route au sein d'un convoi fortement protégé au large de la côte orientale anglaise. Un autre vapeur de 4.000 tonnes a été endommagé par les bombes.

Sur les côtes de l'Afrique du Nord, les avions de combat allemand ont coulé un vapeur marchand ennemi au Nord de Gambout.

Les avions de bombardement britanniques ont lancé hier nuit quelques bombes incendiaires et explosives sur l'Allemagne occidentale et Nord Occidentale. Des dégâts légers ont eu lieu en certains endroits. Six avions ennemis ont été abattus.

### L'occupation de Kharkov

Berlin, 25. A. A. — Communiqué extraordinaire :

La ville de Kharkov a été occupée par les troupes allemandes. Un des plus importants centres des industries de guerre et de l'économie soviétiques

se trouve ainsi aux mains des Allemands.

### Communiqués anglais

#### L'activité de la R. A. F.

Londres, 25. A. A. — Le ministère de l'Air communique samedi :

Malgré la persistance du temps défavorable au-dessus de l'Europe, des escadrilles des service de bombardement, la nuit dernière, attaquèrent des objectifs dans la Rhénanie et ailleurs en Allemagne occidentale. Les docks à Brest furent également bombardés.

Des avions du service côtier, durant la nuit, attaquèrent des navires ennemis au large de la côte de Norvège et de l'île de Frise. Un vaisseau ravitailleur de grande taille fut atteint et laissé en feu.

Un avion du service de bombardement n'est pas revenu.

#### La guerre en Afrique

Le Caire, 25 A. A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique Moyen-Orient :

Les bombardements ennemis sur le port de la base de Tobrouk furent plus violents vendredi que précédemment. L'ennemi effectua des bombardements dans tous les secteurs. Les dégâts causés sont toutefois négligeables et nous n'avons pas subi de pertes.

Dans le secteur occidental une patrouille britannique composée d'un officier et de huit hommes rencontra une patrouille ennemie composée de

trente hommes. Malgré son infériorité numérique le groupe britannique prit immédiatement l'initiative de l'attaque repoussant l'ennemi qui subit des pertes considérables.

Dans la région frontière nos patrouilles mécanisées effectuèrent de vastes reconnaissances contre Halfaya et Sidi-Omer mais elles ne rencontrèrent aucune opposition de la part de l'ennemi. Hier une de nos patrouilles motorisées qui pénétra profondément dans les lignes ennemies ramena cinq prisonniers allemands.

### Communiqué soviétique

#### Les combats autour de Moscou

Moscou, 26. A. A. — Communiqué soviétique de minuit :

Au cours de la journée du 25 octobre nos troupes combattirent l'ennemi dans la direction de Mojaisk, de Maloyaroslavetz, de Taganrog et de Makeievka.

Le 24 octobre, selon des chiffres incomplets 35 avions allemands furent détruits. Nous perdîmes 16 avions. Selon des chiffres précis le 23 octobre 22 avions allemands furent abattus et non dix comme on annonça précédemment.

Selon des chiffres précis le 24 octobre vingt avions allemands furent abattus près de Moscou et non 17 comme on annonça précédemment. Le 25 octobre quatorze avions allemands furent abattus près de Moscou.

### Un démenti italien

26. A. A. — On dément l'information britannique selon laquelle le cuirassé italien *Citta di Genova* aurait coulé.

## Ciné SARK

présente cette semaine  
LE FILM le PLUS EMOUVANT...  
qu'on puisse VOIR  
LE DRAME POIGNANT...

qui ARRACHE des LARMES...

LA TRAGEDIE D'UN COEUR de FEMME...

Toutes les Passions Humaines dans un Film...

# La Femme du Pêcheur

(Die Relse nach Thilstt) avec

CHRISTINE SÖDERBAUM et FRITZ von DONGEN

Un film unique et sans égal

N. B. Retenez vos places pour la Soirée

Aujourd'hui à 11 h. Matinée à prix réduits

# BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE.—Réserve: Lit. 58.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION: 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

### FILIALES EN TURQUIE:

- ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam
- < Agence de ville "A., (Galata) Mahmudiye Caddesi
- > Agence de ville "B., (Beyoglu) Istiklal Caddesi
- IZMIR Mâşir Fevzi Paşa Bulvari

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

## Chronique militaire

# Les batailles d'anéantissement en Russie

Par le Général ALI IHSAN SÂBIS

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le « Tasvirî Efkâr » :

Les batailles d'anéantissement, en Russie, qui durent depuis le début d'octobre, n'ont toujours pas pris fin.

## La conquête du bassin du Donetz

Au Sud, les Allemands ont entrepris de nouveau de violentes attaques contre la péninsule de Crimée. Le port de Sébastopol est soumis à de fréquents bombardements aériens.

Une nouvelle intensité et un nouveau développement ont été imprimés à la pression et à l'offensive allemande contre Rostov et le bassin du Donetz en général et contre Kharkov. Outre les formations allemandes, des troupes italiennes, hongroises, slovaques et roumaines participent à ces attaques. Les unités soviétiques de la zone de Rostov ont été contraintes de reculer à nouveau.

## La lutte autour de Moscou

Les combats autour de Moscou continuent en dépit du mauvais temps et des violentes attaques soviétiques. Toujours en raison des conditions météorologiques défavorables et des marais, les mouvements d'encerclement ébauchés par les Allemands au sud et au nord de Moscou, par Toula et Kalinin, ont subi certaines difficultés et présentent certaine lenteur ; en revanche, les Allemands, à l'ouest et au sud-ouest de Moscou, ont intensifié graduellement leurs attaques aux abords des bourgades de Mojaïsk et de Maloyaroslavetz, ce qui leur a permis de percer de façon importante les défenses extérieures de Moscou. S'ils parviennent à poursuivre avec succès cette action, tout en forçant de front les défenses de Moscou et en développant leurs opérations d'investissement par les ailes les Allemands pourront, grâce à une nouvelle impulsion donnée aux forces cuirassées qui y attendent, empêcher toute retraite des armées soviétiques vers l'Est et détruire celles-ci sur place.

Plus au nord et aux abords de Léningrad aucun changement dans la situation.

## Pas à pas

On constate que les deux adversaires, sans tenir compte de leurs pertes ni de l'hostilité de la saison adverse, poursuivent leurs attaques et leurs contre-attaques ; et les Allemands avancent pas à pas. La perte de dizaines de milliers de tanks et d'avions ainsi que de centaines de milliers de canons et de fusils n'a pas fait subir un seul moment d'arrêt aux opérations, tellement les deux adversaires avaient poussé leurs préparatifs du temps de paix.

C'est là une preuve de ce que, de part et d'autre, on s'était préparé depuis longtemps à la présente guerre.

ALI IHSAN SÂBIS  
général en retraite  
Ancien commandant des 1ère  
et 12ème Armées

## Le général Artunkal à Istanbul

Le commandant de l'état de siège, général Ali Riza Artunkal, qui a été élu député de Manisa, est arrivé hier matin d'Ankara en notre ville. Il a été reçu à la gare de Haydarpaşa par le Vali et Président de la Municipalité Dr. Lutfi Kirdar et le directeur de la sûreté M. Kâmrân.

## THEATRE MUNICIPAL

Section Dramatique

Hamlet

Section Comédie

"Le bourgeois gentilhomme"

## Une intéressante exposition de photos au Halkevi d'Eminönü

(Suite de la 2ième page)

Istanbul des «Avanguardisti» du Cesare Battisti, il y a quelque 12 à 13 ans.

Voici l'armée, l'aviation et la marine : 94 photos dont plusieurs ont une réelle portée symbolique et une, au moins, présente l'intérêt que revêt une pièce rare : on y voit le *Yavuz*, avant sa réparation, les cales envahies par l'eau de mer qui a pénétré à travers ses 5 ou 6 voies d'eau, remorqué à Izmit par le *Semper Paratus*.

Les Halkevleri, avec leur activité si intense, si multiple dans ses aspects, forment une série de 79 photos.

## L'évolution sociale par l'image

La cinquième série est peut-être celle qui présente l'attrait le plus vif du point de vue rétrospectif ; elle est consacrée aux phases du mouvement social en Turquie : révolution des caractères d'imprimerie, loi sur le port du chapeau, fonctionnement de la justice, activité municipale, activité de construction et de reconstruction, etc.

Retenons tout particulièrement certaine photo où l'on voit nos pittoresques «bekci» d'autrefois, avec leurs pantalons pendants, frappant à coup redoublés sur leur grosse caisse, le traditionnel «davul», pour inviter le public à se rendre aux écoles populaires. Le sport, les spectacles et conférences, l'Art, l'Enfance ont aussi leurs séries.

L'exposition s'achève par certaines photos où triomphe la fantaisie du photographe, qui est avant tout un artiste, dans la façon dont il surprend d'étranges reflets des passants, les jours de pluie, sur le bitume humecté et glissant, de curieux effets de neige, etc.

## L'inauguration

L'exposition a été inaugurée par le président de la Filiale de notre ville du Parti Républicain du Peuple. Dans une brève allocution, le Dr Resad Mimaroğlu a exprimé l'espoir que cette exposition puisse marquer un début et être suivie par beaucoup d'autres, tout aussi expressives, plus complètes encore, moins improvisées. Le Président du Parti a inscrit un voeu conçu à peu près dans les mêmes termes dans le Livre d'Honneur de l'Exposition. M. Hakkî Tarık Us également y a tracé quelques phrases d'approbation et d'encouragement.

L'initiative de M. Namik Görgüç est indubitablement intéressante. Et nous ne pouvons qu'exhorter nos lecteurs à aller nombreux, visiter ce salon du Halkevi d'Eminönü où tant de choses grandes, émouvantes ou simplement pittoresques revivent par l'image.

## Une mission du St. Siège en route pour l'Amérique

Lisbonne, 25. A. A. — Une délégation de la Cité-du-Vatican composée de Carlo Pacelli, conseiller général de l'Etat du Vatican, de Pietro Galazzi, directeur général des services techniques du Vatican et de Adolfo Galito, gouverneur général de la Cité-du-Vatican, se trouvant depuis quelques jours à Lisbonne, partent à bord de l'avion transatlantique «Clipper» à destination des Etats-Unis.

## La nouvelle session du Sobranié

Sofia, 25.A.A.— La 25ième session ordinaire du Sobranié s'ouvrira le 28 octobre. Dans les milieux politiques, on y attaché grande importance. En effet, étant donné les circonstances actuelles, le discours du trône que le roi prononcera à la première séance, aura vraisemblablement une haute portée. Des maintenant, les délibérations sur la réponse à donner au discours retiennent l'attention des milieux parlementaires et celle de l'opinion publique.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neqriyat Müdürü:

CEMIL SIÜFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak. No 52

## La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ième page)

Quelle que soit la valeur de ces opinions, on ne saurait dire que M. Roosevelt soit le plus heureux des chefs du point de vue de ses ambassadeurs.



## L'Amérique recule en face du Japon

M. Asim Us enregistre les arguments qui ont été avancés de source américaine pour démontrer que le choix du port d'Archangelsk pour l'envoi des secours à l'URSS n'a pas été déterminé par l'attitude du Japon.

Pour être sincères, disons que ces explications officielles américaines n'ont pas ébranlé notre conviction. En effet, dans le calcul de l'efficacité des secours américains, il ne suffit pas de considérer seulement les distances Archangelsk—Moscou et Vladivostok—Moscou ; il faut considérer aussi celles qui séparent de l'Amérique les deux ports russes mentionnés plus haut. Et de ce point de vue, la voie de Vladivostok apparaît de beaucoup préférable. Quant à l'obstacle des glaces sur la route d'Archangelsk, il ne nous paraît pas qu'il puisse être surmonté aussi aisément qu'on l'affirme à Washington, au moyen des brise-glaces. En outre, l'Océan glacial arctique étant une zone de guerre, il est interdit aux navires américains d'y pénétrer. Tant que la loi de neutralité ne sera pas révisée les secours qui seront dirigés par cette voie devront l'être sous un pavillon étranger.

Bref, le fait que l'Amérique ait renoncé à user de la voie de Vladivostok après la venue au pouvoir du cabinet Tojo, qui a assumé une attitude menaçante, doit être considéré une preuve de ce que les Etats-Unis ne désirent pas la guerre avec le Japon.

\*\*

M. Hüseyin Cahid Yalçın constate, dans le «Yeni Sabah», que la France et l'Allemagne ne sont pas parvenues à faire la paix, malgré tout le désir de Vichy. Et pourtant, il ne se trouvera jamais de gouvernement français mieux disposé à l'égard de l'Allemagne que l'actuel...

Le «Tasvirî Efkâr» consacre son article de fond à la majoration des appointements des fonctionnaires.

## De Gaulle s'attaque à la Somalie française

### Les troupes françaises résistent à l'agression

Londres, 25.A.A.— D'après ce que communique le gouverneur général de la Somalie française, deux colonnes légères, composées d'Anglais et de Français libres gaullistes, venant de Dattato, ont occupé, en Somalie française, la localité de Dagainato située à 30 km. au nord-ouest de Tadjoura. Tadjoura est à quelque 30 kilomètres au nord-ouest de Djibouti.

L'Agence Reuters publie la nouvelle sous réserve et fait spécialement ressortir qu'elle n'a pas été confirmée par aucune autre source.

Quelques semaines auparavant Vichy avait publié des nouvelles concernant des combats sur les frontières. Ces nouvelles ont été ultérieurement démontrées comme sans fondement.

Djibouti, 25.A.A.— A la suite de l'occupation de Senaito par les troupes gaullistes descendant d'Adatto à Djourah, les troupes françaises résistent.

## L'armement des navires marchands

(Suite de la première page)

le gouvernement américain tenta à l'époque un arbitrage qui échoua d'ailleurs afin de pouvoir sauvegarder le principe de la visite obligatoire des navires marchands.

L'armement des cargos, tout compris, fait, simplifiait la tâche du navire en guerre ennemi qui, du seul fait de sa présence à leur bord d'un seul coup pouvait, en droit, les attaquer sans nagement aucun, comme il l'aurait fait pour des unités combattantes.

Dans le cas d'une attaque par sous-marins, l'armement présente un seul avantage : l'agresseur pourrait hésiter à tirer du canon pour détruire le cargo si s'il ne tient pas à engager contre le duel d'artillerie et doit alors l'éviter par le fond au moyen d'une torpille. Et comme le nombre de ces torpilles dont dispose un sous-marin en croisière est nécessairement limité, cela influe sur tout le cours de la guerre sous-marine.

C'est pour cette seule considération que même après la généralisation du système des convois, l'armement des navires marchands ne fut pas abandonné. Au début de 1917 tous les navires marchands alliés, même les voiliers, furent pourvus d'un ou deux canons.

De tout ce que nous venons d'écrire rapidement il résulte donc que le mement du navire marchand ne constitue pas une protection efficace et satisfaisante ; c'est un moyen pour imposer à l'adversaire une tactique au lieu d'en avoir.

Pour les sous-marins de l'Axe qui opèrent aujourd'hui beaucoup plus près de leurs bases qu'en 1914-18 l'obligation de n'user que de la torpille au lieu du canon n'a pas les mêmes inconvénients que jadis. Et nous avons vu d'ailleurs par de multiples exemples que les sous-marins n'hésitent pas à échanger avec les navires marchands armés, dont ils ne craignent généralement pas à avoir raison.

La tactique même de l'emploi de la sous-marine a été transformée. Les communications allemandes nous démontrent qu'aux opérations d'un sous-marin agissant en enfant perdu, on a substitué celles de groupes de sous-marins qui poursuivent simultanément les convois pendant jours de suite. Et dans de pareilles conditions, la présence d'un canon à l'arrière des cargos n'influe pas sensiblement sur l'issue de l'action.

Les matinées dans les cinémas... L'Association pour la protection de l'Enfance a élaboré un nouveau projet de loi qu'elle compte faire soumettre à la G.A.N. par un groupe de députés s'agit de protéger les écoliers, et en particulier les enfants en bas âge contre les films susceptibles d'exercer une mauvaise influence sur leur moral et de les entraîner dans une fausse voie.

L'Association demande la suppression pure et simple des matinées dans les cinémas, à l'exception de celles qui ont lieu les samedis et des dimanches. Les matinées ne devraient commencer qu'à 14 heures et il ne devrait pas y en avoir en tout cas, aux heures de classe.

Le remède est bien radical. Ne faut-il pas plus simple... de veiller plus soigneusement à l'application de l'interdiction de la fréquentation des cinémas par les écoliers ? D'autre part, sous prétexte de protéger la moralité de l'enfance, on opprime et légitime de priver la population d'une grande ville d'un loisir auquel elle a droit ?

Il nous semble que ces matinées de l'Association pour la protection de l'enfance vont, comme on dit un peu, à l'envers.

## Le dispensaire pour enfants de Beşiktaş

L'autorisation du Comité de la Nation a été demandée pour continuer les travaux pour la construction du dispensaire pour les enfants de Beşiktaş.

L'anniversaire du Schah d'Iran... Téhéran 26. A. A. — L'Iran célèbre aujourd'hui l'anniversaire de son Schah qui est âgé de 22 ans.